



## L'Observatoire International a aussi pour rôle de prendre position à propos des politiques publiques....

Les propositions du ministre de l'éducation français d'installer détecteurs de métaux et fouille des sacs d'élèves à l'entrée des établissements ont donné lieu à la réaction publique du Président de l'Observatoire, à travers une interview publié le 28 mai par le journal Le Monde.

Extraits des réponses :

Il est vrai qu'en France, sous le coup d'un certain affolement, des "solutions" comme la vidéo-surveillance ou des détecteurs sont réclamés à cor et à cri. La moindre des précautions avant de les adopter serait d'examiner leur efficacité. L'effet des détecteurs à l'entrée des établissements a été évalué, entre autres, par une enquête du FBI. Contrairement à la légende, ces détecteurs ne sont présents que dans moins de 1% des écoles américaines (d'après le rapport annuel "Indicators on Crime Safety" en 2006). Les effets pervers sont bien connus : ressentiment montant des élèves, sentiment de mépris, éventuellement renforcé par la fouille des cartables, et, finalement, augmentation de la violence antiscolaire !

Les fouilles systématiques sont un des moyens les plus sûrs d'augmenter la violence. Quant à l'intervention ou la présence d'une "force", de nature policière ou non, tout dépend de son style. Si c'est, par exemple, une vraie police de voisinage, en lien avec les établissements, les habitants, les jeunes eux-mêmes, alors oui, il y a des expériences très concluantes, comme à Toronto, au Canada. Chaque gouvernement, après un fait dramatique, annonce son plan contre la violence à l'école. Gilles Robien, le précédent ministre l'avait fait en 2006... comme

l'avait fait François Bayrou en 1993. Cette notion se fonde sur une fausse évidence : la violence viendrait de l'extérieur. D'où une logique de clôture de l'espace scolaire. Pourtant, qu'on le veuille ou non, la relation pédagogique est au coeur du problème !

Le système de recrutement des personnes de l'enseignement secondaire est une catastrophe. Elle se traduit par l'envoi en masse de jeunes débutants, peu ou pas formés, dans des établissements sensibles dont ils n'ont qu'une idée : en partir. La manière dont est cogérée la nomination de nos enseignants est insensée. Enfin, la formation à la gestion du stress, à la dynamique de groupe, à la prise de parole, au travail en équipe doit accompagner, à égale dignité, leur formation disciplinaire. Mais en France le débat est tellement masqué par l'idéologie que les avancées sont fort lentes, comme si la lutte contre la violence à l'école devait être "de droite" ou "de gauche". Il est triste qu'elle soit un enjeu électoral.

JUIN 2009  
JUIN 2009  
JUIN 2009

### Newsletter

Observatoire International  
de la Violence à l'École

N° 6 / 2009

### Directeur

José Brito-Soares

### Observatoire International de la Violence à l'École

Université Bordeaux 2  
3 ter Place de la Victoire F-33000  
BORDEAUX France

obsviolence.international@u-bordeaux2.fr

Fax : 0033 (0)5 5551958

*Avec le soutien :*



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

# CLIMAT SCOLAIRE ET UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ : SE MÉFIER DE L'ÉCOLE ?

Alejandro Castro Santander



Ces dernières années, les médias sont chargés de rendre visible ce que les enseignants vivent à l'école : une évidente détérioration

des relations se traduisant dans l'indiscipline et la violence.

Lorsque on recherche les causes, tout d'abord surgissent les adultes comme "maîtres" des enfants parce qu'ils : transgressent les règles, exercent une citoyenneté irresponsable, ont de graves difficultés à résoudre les conflits, aussi bien avec les pays voisins, que dans les différents secteurs de production, qu'au travail ou à la maison. En résumé, tandis que nous nous préoccupons avec l'augmentation de la violence entourant nos enfants et étudiants, nous continuons encore à montrer de l'immaturité, quand nous disons que la responsabilité se trouve chez l'adulte ... mais pas nous, "l'autre".

L'autorité, c'est-à-dire l'auto-contrôle, la prise de conscience des limites, l'apprentissage du renoncement, le respect des autres – ce sont les clés avec lesquelles l'enfant ou l'adolescent peut progresser afin d'acquérir le statut d'adulte. Cette autorité est représentée à la maison par les parents et à l'école par le personnel d'encadrement et les enseignants. Mais à quel niveau sommes nous aujourd'hui, nous éducateurs (parents et enseignants), l'autorité ? Quelles sont les valeurs que nous sommes transmettrons aux enfants (nos propres enfants, mais aussi aux étudiants) de façon à ce que,

apprenant à partir de notre exemple, ils puissent construire une société meilleure ?

Le monde a changé, la famille a changé. Est-ce que l'école doit changer afin de poursuivre l'éducation et assurer une formation de qualité ? Écoles du XIXème siècle, avec des enseignants formés au XXème et des cyberenfants du XXIème, un malentendu dont souffrent les enfants en premier lieu et ensuite l'ensemble de la société.

## SE MÉFIER DE L'ÉCOLE ?

Il y a un élément qui conditionne la qualité des produits éducatifs, et pourtant il n'est presque jamais considéré comme un indicateur de qualité : le climat social de l'école. Ceux qui excellent dans les sciences, les langues et les mathématiques, sont de plus en plus inquiets par le fait que le nouveau conflit au niveau de l'enfance

Des études menées en Afrique et en Amérique Latine, font référence au comportement des élèves et de leurs "éducateurs", affirmant que les retards, l'absentéisme et le taux d'abandon sont en rapport avec les mauvaises performances. Les avantages économiques améliorent les résultats, mais l'engagement des familles, les relations entre enseignants et étudiants, la formation avec des valeurs et des aptitudes sociales vont de pair avec des règles de discipline et de coexistence construites consensuellement et ont un effet compensatoire qui favorise une plus grande équité et bénéficie le climat de l'école pour pouvoir enseigner et apprendre.

La situation est difficile et nous ne devons pas la négliger, parce que les nouveaux changements qui ont un impact sur

*"Précisément à cause de l'ampleur des changements, la réponse éducative qui a été fournie s'est avérée insuffisante, car l'exigence ne peut pas être faite seulement au système éducatif ou à la famille. Elle doit être assumée par l'ensemble de la société et dans une collaboration étroite entre toutes les institutions sociales"*

María Jesús Comellas, 2009

(membre du CA de l'Observatoire International)

et de la jeunesse dans tous les domaines de la vie, grimpe en puissance jusqu'à atteindre la violence. On apprend aussi en vivant ensemble et, aujourd'hui, les faits montrent que ni la famille ni l'école, ne consacrent un espace important "au bien-être de vivre avec les autres".

les familles et les écoles menacent l'existence même des institutions éducatives. La croissance rapide de phénomènes tels que "l'école à la maison" s'explique parce que des parents constatent que leurs enfants fréquentent une école qui ne développe pas tout le potentiel de leurs enfants et où

ils n'apprennent pas ce qui en résulte dans la décision de les garder à la maison où ils sont préparés par un enseignant.

À l'argument que de cette façon ils le privent de socialisation, les parents qui ont choisi "l'école à domicile" répondent : "Ce n'est pas seulement parce qu'ils n'y apprennent pas, mais aussi parce que nous ne sommes pas certains qu'ils rentreront sains et saufs de l'école."

### CHANGER LES ADULTES, RÉFLÉCHIR À L'ÉCOLE

La mission de l'école est malheureusement brouillée par l'égoïsme des adultes. Nous envoyons à l'école tous les jours ces enfants qui nous enferment avec notre conduite et ensuite nous demandons aux enseignants de les soigner. Nous ne nous préoccupons pas de savoir s'ils apprennent de nos transgressions et de la violence quotidienne, nous continuons à nous placer comme des observateurs distants et critiques, et nous sommes choqués par la violence dont les enfants et les adolescents sont les protagonistes, au moment où ils devraient être en train d'étudier.

Nous sommes hypocrites en nous positionnant contre la violence quand nous ne sommes pas assez parents, quand nous sommes des médiocres enseignants, quand nous avons des États absents et aussi des irresponsables communicateurs de la réalité sociale... L'enfant "est le père de l'homme" et nous sommes en train de compromettre dangereusement l'ave-

nir de tous. Oui à l'école, mais une autre école ! Une école où le climat social permette à l'enseignant d'enseigner et aux élèves d'apprendre. Où l'élève est respecté pour ce qu'il est. Une école où l'enseignant se trouve reconnu par la famille, par ses supérieurs et par la société. On doit le démontrer à travers la rémunération pour qu'il effectue ses tâches professionnelles, mais on doit aussi l'encourager à poursuivre sa formation, lui montrant ainsi que nous avons confiance en lui. Aujourd'hui, les rôles se sont inversés, les parents disent au professeur comment enseigner et les enseignants disent aux parents comment ils doivent corriger leurs enfants.

Oui à une école où les élèves sentent que c'est le lieu où ils peuvent accomplir leur développement intellectuel et affectif. Un lieu où les nouvelles générations apprennent à penser de façon critique et à ne pas tolérer l'hypocrisie. Une école qui leur apprend à aimer le pays, à travailler pour le pays et quand, plus tard, ces générations auront des enfants, elles doivent être en mesure de leur apprendre à aimer l'école, parce que c'est un lieu sûr et de qualité.



Alejandro Castro Santander est Psychologue Institutionnel et auteur de plusieurs livres comme "Un Corazón Descuidado", "Violencia silenciosa en la escuela", "Analfabetismo emocional" et "Desaprender la violencia".

Il est Professeur à la Pontificia Universidad Católica Argentina où il est aussi le coordinateur général de l'Observatoire pour la Coexistence Scolaire. Il anime le Réseau Ibéro Américain des Observatoires de la Violence dans les Écoles (UCB - UNESCO Brésil). Il assume des fonctions au niveau de la Chaire UNESCO Jeunesse, Education et Société à l'UCB, Brésil). Depuis plus de 30 ans il travaille comme consultant d'écoles comme Don Bosco y Nordbridge.

Alejandro Castro Santander est membre du Conseil d'Administration de l'Observatoire International.



"Nous aimerions rendre compte de tout ce bouillonnement d'idées et de projets contre la violence à l'école que nous sentons autour de nous, contribuer à faire connaître les actions en cours dans le monde. Pour cela n'hésitez pas à contacter le coordinateur des newsletters : José BRITO-SOARES !

Nous avons besoin de vos infos, de vos opinions. Cette publication est la votre. Parlez y des livres importants, des actions en cours, des recherches en mouvement. Dites-y vos indignations et vos espoirs. Elle est ouverte, elle est un outil de travail contre la violence à l'école".

Eric DEBARBIEUX

Président de l'Observatoire International

# OBSERVATOIRE INTERNATIONAL de la VIOLENCE à L'ÉCOLE

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'Observatoire International de la Violence à l'École est une ONG dirigée par un Conseil d'Administration élu par l'assemblée générale tenue le 25 juin 2008 à Lisbonne.

### **BUREAU :**

#### **Président :**

**Eric Debarbieux (France)**

#### **Vice-Présidents :**

**David-P. Farrington (Roy. Uni)**

**Rami Benbenishty (Israël)**

**Terry Carol Spitzer (Mexique)**

#### **Secrétaire Générale :**

**Claire Beaumont (Canada)**

#### **Secrétaire Général Adjoint :**

**José Brito-Soares (Portugal)**

#### **Trésorier :**

**Georges Steffgen (Luxembourg)**

**Alejandro Castro Santander, Univ. Católica Argentina, Argentine**

**Azucena Ramos Herrera, Universidad de Guadalajara, Mexique**

**Barbara Garcia Sanchez, Universidad Distrital, Bogota, Colombie**

**Benjamin Moignard, Université de Bordeaux, France**

**Carol Hayden, University of Portsmouth, Royaume Uni**

**Catherine Blaya, Université de Bordeaux, France**

**Claire Beaumont, Université Laval, Québec, Canada**

**David P. Farrington, University of Cambridge, Royaume Uni**

**Egide Royer, Université Laval, Québec, Canada**

**Eric Debarbieux, Université Victor Segalen, Bordeaux 2, France**

**Georges Steffgen, Université de Luxembourg, Luxembourg**

**José Brito-Soares, Instituto de Apoio à Criança, Portugal**

**Joseph Dougoudia Lompo, Univ. de Koudougou, Burkina Faso**

**Labass Lamine Diallo, Mali**

**Laurier Fortin, Université de Sherbrooke, Québec, Canada**

**Maria Jesús Comellas i Carbó, Univ. Autònoma Barcelona, Espagne**

**Maryse Paquin, Univ. du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada**

**Mitsuru Taki, National Inst. for Educational Policy Research, Japon**

**Phillip Slee, Flinders University of South Australia, Australie**

**Rami Benbenishty, Hebrew University of Jerusalem, Israël**

**Ron Astor, Univ. of Southern California, Los Angeles, Etats Unis**

**Terry Carol Spitzer, Universidad Autonoma, Chapingo, Mexique**

NB : Ordre alphabétique des 22 Membres Élus

## INTERNATIONAL JOURNAL ON VIOLENCE and SCHOOLS



L'Observatoire International de la Violence à l'École édite, avec le soutien de l'UNESCO, un journal en ligne: l'International Journal on Violence and Schools. Ce journal a vocation à attirer des articles de haute qualité scientifique.

L'IJVS est un journal scientifique à comité de lecture (évaluation par les pairs en aveugle) fondé par l'Observatoire International de la Violence à l'École en 2005. Son comité scientifique est multidisciplinaire et comprend des chercheurs de 14 pays. Il vise à des publications atteignant un très haut niveau de standard scientifique.

L'IJVS veut faire avancer les connaissances sur un problème souvent déformé ou manipulé dans l'opinion publique : la violence en milieu scolaire. La violence est ici entendue sous toutes ses formes : brutalité physique ou harcèlement, délinquance des mineurs ou violence des adultes. Elle peut toucher aussi bien des enfants que des adolescents et des membres du personnel. Les agresseurs peuvent être des membres de l'école ou des personnes extérieures à l'école. Les articles tentent de décrire, comptabiliser ou analyser ces différentes formes de violence, en croisant les méthodologies d'enquêtes depuis par exemple l'enquête lourde de victimation aux méthodes d'immersion ethnographique. L'aspect international, comparatiste, est une des marques fortes de ce journal.

### Articles parus à IJVS n° 8 (avril 2009) :

**Pour une approche contextuelle de la violence. Le rôle du climat d'école.**

Cécile Carra, IUFM du Nord/Pas de Calais-Université d'Artois, CESDIP-CNRS.

**Violences sportives, milieux sociaux et niveaux scolaires. Distribution "socioculturelle" des formes de violence dans le champ des pratiques sportives de terrain.**

Sébastien Guilbert, Equipe de recherche en sciences sociales du sport (EA 1342), Strasbourg.

**Réflexions phénoménologiques sur le sens de la violence scolaire au Chili.**

Catherine Blaya, Université Victor Segalen (Bordeaux II) ; Eric Debarbieux, Université Victor Segalen (Bordeaux II) ; Luis M. Flores, Université Catholique du Chili ; Ana Maria Zeron, Université Catholique du Chili.

**A meta-synthesis of completed qualitative research on learners' experience of aggression in secondary schools in South Africa.**

M. Poggenpoel, Psychiatric Nursing, University of Johannesburg, South Africa ; CPH Myburgh, Dpt. Educational Psychology, University of Johannesburg, South Africa.

**Managing and handling indiscipline in schools. A research project.**

Isabel Freire, Universidade de Lisboa ; João Amado, Universidade de Coimbra.

Pour plus de renseignements  
[www.ijvs.org](http://www.ijvs.org)

# BRÈVES

## Colombie contre la Violence Scolaire

Le 3 juin 2009 plus de 800 membres de la communauté éducative ont assisté à la dissertation présentée par Alejandro Castro Santander de l'Université Catholique d'Argentine. L'exposé sur la "Violence Scolaire et les Politiques Publiques" présenté dans le cadre de la Chaire de Pédagogie fut un grand succès.

D'après Jaime Augusto Naranjo Rodríguez, Sub-secrétaire à la Qualité et à la Pertinence (Bogota - Colombie), "les connaissances partagées vont, sans aucun doute, permettre une meilleure compréhension de ce phénomène qui a une très grande importance dans la définition des politiques publiques visant à améliorer la cohabitation dans l'école".

Alejandro Castro Santander est membre du Conseil d'Administration de l'Observatoire International.

### Bogota : 3 juin 2009



## Bosnie-Herzégovine & l'Irlande du Nord

"Le rôle de l'éducation dans la réconciliation : les perspectives des Enfants et Jeunes Adultes en Bosnie-Herzégovine & en Irlande du Nord"

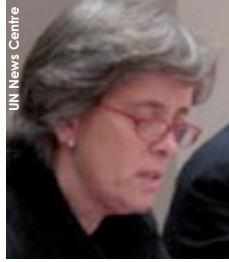
Préparé par le Centre UNESCO de l'Université de Ulster, ce rapport met en évidence l'importance du rôle que cette éducation peut avoir en aidant les enfants et jeunes à comprendre ainsi qu'à contribuer à un futur partagé et plus pacifique dans des sociétés sortant de conflits. En Irlande du Nord ainsi qu'en Bosnie-Herzégovine, des sondages ont été menés auprès de jeunes âgés de 24-25 ans, de 16-18 ans et de 11 ans.

Les résultats de cette étude donnent un aperçu des expériences et perspectives des enfants et jeunes des deux régions en ce qui concerne le rôle de l'éducation au niveau de la réconciliation.

Pour télécharger le livre (en anglais) : [http://unesco.ulster.ac.uk/PDFs/ed&rec\\_report.pdf](http://unesco.ulster.ac.uk/PDFs/ed&rec_report.pdf)

## Représentante Spéciale : Violence Contre les Enfants

Marta Santos Pais



Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a nommé en mai 2009, pour une période de trois ans, Mme. Marta Santos Pais comme Représentante Spéciale concernant la Violence Contre les Enfants.

"Cette nomination a suivi une recommandation incluse dans l'étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la Violence Contre Enfants".

L'étude de 2006 a fourni une compréhension de la nature, de l'ampleur, des causes et des conséquences des différentes formes de violence commises sur les enfants (d'ordre physique, psychologique et sexuelle), tenant compte les cinq paramètres principaux dans lesquels la violence a lieu – la famille, l'école, les institutions d'accueil et de résidence ainsi que la détention et prisons, dans des situations de travail, dans des communautés et dans les rues.

Marta Santos Pais, agira "pour promouvoir la prévention et l'élimination de toute forme de violence contre les enfants dans toutes les régions".

# OBSERVATOIRE INTERNATIONAL de la VIOLENCE à L'ÉCOLE

## DESCRIPTION

La violence en milieu scolaire est devenue depuis quelques années un des défis éducatifs majeurs. Elle concerne sous diverses formes bien des élèves, des parents et des enseignants dans le monde. En mesurer l'importance, en connaître les causes, savoir la prévenir et y faire face est une nécessité. C'est pourquoi se sont rassemblés des chercheurs et des acteurs éducatifs au sein d'un Observatoire International de la Violence à l'École.

Cet Observatoire est issu d'un réseau constitué lors de quatre conférences mondiales : à Paris, en 2001, Québec en 2003, Bordeaux, en 2006 et Lisbonne en 2008. Des chercheurs de 52 pays et de tous les continents présents lors de ces conférences ont décidé de contribuer à mieux structurer la recherche et la lutte contre ce phénomène par la création d'un tel Observatoire, avec statut d'ONG. Ce réseau comprend des enseignants, des directeurs d'école ou des administrateurs, des scientifiques de bien des disciplines : chercheurs en éducation, psychologues, sociologues, criminologues. Sa volonté est de faire avancer en même temps la connaissance et l'action en promouvant la recherche et en la diffusant.

Notre conception est celle d'une recherche impliquée et collaborative, d'un développement maximal des échanges dans le respect d'approches scientifiques diverses. Cet Observatoire rassemble des chercheurs de pays développés ou de pays en voie de développement. Il s'agit aussi de penser la violence à l'école dans sa diversité, au niveau de ses manifestations ou de ses causes, comme des manières d'y faire face.



### Titre

Newsletter  
Observatoire International  
de la Violence à l'École

N° 6 / JUIN 2009

### Directeur

José Brito-Soares

### Collaboration

Eric Debarbieux  
Ushio Miura

### Conception graphique et mise en page

Logocartaz, Soluções Gráficas  
logocartaz@vodafone.pt

### Email

newsletter.obs@gmail.com

### ISSN

2102-6580

### Remerciement

La sortie de cette publication a été possible  
grâce au soutien de l'UNESCO.

### Avis

Les opinions exprimées et les  
arguments avancés dans cette publication sont  
de la responsabilité des auteurs et du  
directeur et ne reflètent pas forcément les vues  
de l'UNESCO, du Conseil de l'Europe, de la  
Commission Européenne ou d'autres agences  
gouvernementales.

## ACTIVITÉ

- 1** - Continue à mettre en œuvre avec l'appui des observatoires nationaux et des laboratoires scientifiques locaux les conférences internationales sur la violence en milieu scolaire
- 2** - Edite une revue scientifique spécialisée en ligne: *International Journal on Violence and Schools* ([www.ijvs.org](http://www.ijvs.org)) et des newsletters régulières
- 3** - Réalise un annuaire des chercheurs sur la violence à l'école dans le monde
- 4** - Entend décerner à l'occasion de chaque conférence mondiale un "Prix de Thèse" concernant les meilleurs travaux prenant en compte le problème de la violence à l'école
- 5** - Prend position sur les déclarations publiques, les politiques et programmes mis en place qui lui sont signalés
- 6** - Réalise une synthèse sur les actions efficaces, inefficaces ou prometteuses, en fonction de la littérature scientifique disponible



# OBSERVATOIRE INTERNATIONAL DE LA VIOLENCE À L'ÉCOLE

## FICHE D'ADHÉSION 2009

L'Observatoire International de la Violence à l'Ecole est une ONG constituée de membres adhérents individuels et de personnes morales se reconnaissant dans ses buts. Ses ressources proviennent essentiellement des cotisations de ses membres. Les membres adhérents, à jour de la cotisation, participent et délibèrent lors des assemblées générales. Ils définissent ainsi les

actions et la politique de l'Observatoire. Ils bénéficient en outre d'une réduction de 30 pour cent sur les droits d'inscription aux conférences mondiales ou à tout autre événement organisé par notre ONG. Ils sont destinataires des newsletters de l'Observatoire et des numéros du *International Journal on Violence and Schools*.

### MEMBRE

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse personnelle : \_\_\_\_\_  
 Adresse professionnelle : \_\_\_\_\_  
 Fonction : \_\_\_\_\_  
 Adresse courriel : \_\_\_\_\_

### COTISATION

Déclare adhérer à l'Observatoire International de la Violence à l'Ecole et règle la cotisation suivante en cochant la case appropriée :

- Cotisation **ordinaire** : US \$ 45 soit 35 € pour 2009
- Cotisation **étudiant** : US \$ 25 soit 20 € pour 2009
- Cotisation **de soutien** : US \$ 135 soit 105 € pour 2009

### MODE DE PAIEMENT

Chèque : Veuillez émettre celui-ci à l'ordre de "**IOVS2009**"  
 Visa \_\_\_\_\_ Master Card \_\_\_\_\_ N° de la carte : \_\_\_\_\_ Exp.: \_\_\_\_\_  
 Détenteur de la carte : \_\_\_\_\_  
 Signature : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_  
 Virement bancaire au compte suivant de l' **Association Observatoire International de la Violence à l'Ecole**  
**IBAN : FR76 3000 4003 4100 0100 2623 508 BIC / SWIFT : BNPAFRPPBOR**

Cotisation à régler par envoi d'un chèque uniquement en euros rédigé à l'ordre de *Observatoire International de la Violence à l'Ecole* et adressé au secrétariat de l'Observatoire (voir adresse ci-dessous) ou par virement bancaire au compte.

**Pour les cotisations hors de la zone euro et pour éviter les frais bancaires excessifs nous conseillons de regrouper au maximum les envois par pays. Il est également possible pour les personnes hors de la zone euro de régler leur cotisation lors de l'inscription à la prochaine conférence mondiale.**

L'adhésion d'une durée d'un an ne sera effective qu'après réception du paiement.

### ADRESSE

**Veillez retourner le Bulletin d'adhésion au :**  
 Secrétariat de l'Observatoire International de la Violence à l'Ecole :  
 Université Bordeaux 2, 3 ter Place de la Victoire, F-33000 BORDEAUX France  
 par e-mail : [obsviolence.international@u-bordeaux2.fr](mailto:obsviolence.international@u-bordeaux2.fr)  
 par fax : (0033 (0)5 55551958)